

Le bulletin trimestriel du comité du Souvenir Français de la Capitale des Alpes

souvenir.francais.capdesalpes@gmail.com



N° 2 - Avril 2026

Editorial

Voici le nouveau numéro de notre bulletin, qui rend compte de nos actions de ce premier trimestre 2026.

Il revient sur nos rendez-vous mensuels du samedi matin, notre assemblée générale et les commémorations auxquelles nous avons participé depuis le début de l'année. Pierre Bourgeat nous présente également le portrait de deux frères dont la tombe commune a été rénovée par notre Comité. Je vous rappelle que ce bulletin est à tous, n'hésitez pas à transmettre vos photos vos témoignages pour qu'ils soient publiés. Bonne lecture !

Nicolas Gresse - Président du comité de la Capitale des Alpes

Sommaire

A la Une

L'assemblée générale

Actions

Perpétuation et commémorations

Portrait

Une tombe restaurée...
Deux histoires perpétuées

Dates et partages

Nos rendez-vous mensuels

Depuis le mois de décembre, les adhérent-e-s de notre comité sont invité-e-s à se retrouver une fois par mois au cimetière Saint-Roch pour entretenir les tombes. Lors de ce premier rendez-vous, ils ont pu découvrir le cimetière grâce à une visite encadrée par MaO Tourmen de l'association « Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? ». Ils ont pu notamment découvrir la tombe de Bruno Faccio, restaurée par notre comité.



Les samedis suivants, en février et en mars, ils ont pu nettoyer des tombes, guidés par Michelle et René Le Mouël ainsi que par Thierry Durand. Cela a été aussi l'occasion d'utiliser le nouveau nettoyeur haute pression.



Samedi 7 février
André Jacquesson, Nicolas Gresse, Thierry Durand, Michelle et René Le Mouël.

Thierry Durand nettoyant une tombe avec le nouveau nettoyeur haute pression acheté par notre comité.

Samedi 21 mars
Sébastien Nougue, Thierry Durand, Pierre Berard, Nicolas Gresse, Karim Belhadj, Pierre Laville et René Le Mouël.

Assemblée générale

Le mardi 3 mars 2026, s'est tenue l'assemblée générale annuelle de notre comité. Elle nous a permis de faire un bilan de l'année écoulée en présentant le rapport moral, le rapport financier et les perspectives pour l'année à venir. 17 personnes étaient présentes dont 12 adhérents ainsi que notre Délégué général, monsieur Eric Bois. Il a profité de cette réunion pour remettre à Michelle Le Mouël et à Robert Cappellari la médaille de bronze du Souvenir Français pour leur engagement au sein de notre association. Quelques jours plus tard, c'est Thierry Durand qui recevait cette distinction de notre Président d'honneur, René Le Mouël, au cimetière Saint-Roch.



Commémorations

Depuis le mois de janvier 2026, notre comité a participé à 5 cérémonies. René Le Mouël a porté le drapeau de notre comité à 4 cérémonies. Quant à notre second drapeau, il était également présent à 2 cérémonies. Ce sont deux nouveaux adhérents, Paul Fontaine Vive Roux (17 ans) et Chantal Borsa, qui l'ont porté.

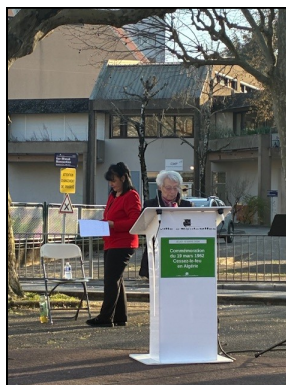


22 février 2026 : Commémoration à Echirrolles du 82ème anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian.

Photo de droite, Paul Fontaine Vive Roux et René Le Mouël avec nos deux drapeaux.

9 mars 2026 : Hommage aux femmes de la Résistance, photo de gauche, avec Colette Fidler et René Le Mouël.

11 mars 2026 : Cérémonie en hommage aux victimes des attentats, photo de droite, avec René Le Mouël. Ces deux cérémonies se déroulant à Grenoble.



19 mars 2026 : Commémoration à Echirrolles du 62ème anniversaire du cessez-le-feu en Algérie.

Photo de gauche, Chantal Borsa (en rouge) avec le drapeau de notre comité.

Photo de droite, Danielle Calvet, Vice Présidente de la FNACA Echirrolles et aussi membre de notre comité, derrière le pupitre.

Mercredi 25 mars 2026 : Au cimetière Saint-Roch de Grenoble, hommage à Marcel Moïse Benkemoun, résistant du Vercors et déporté à Auschwitz. Cérémonie organisée par l'Association Nationale des Pionniers du Vercors avec de nombreux porte-drapeaux dont l'infatigable René Le Mouël.

Cimetière Saint-Roch : une tombe restaurée... Deux histoires perpétuées!

Pierre Bourgeat membre de notre comité, nous propose les portraits des frères Gerstenfeld, Désiré et Jules .

En 1995, au Vel d'hiv, Jacques Chirac, tout juste élu Président de la République française, prononce l'un des plus célèbres discours de l'histoire de la Ve République. En rupture avec les positions de ses prédécesseurs, le chef de l'État reconnaît publiquement les responsabilités de la France dans la déportation et l'extermination des Juifs. Il déclare : « Ce jour-là, 16 juillet 1942, la France accomplissait l'irréparable ».

Une trace de cet « irréparable » commis par le régime de Vichy risquait de disparaître à jamais au cimetière Saint-Roch à Grenoble si la tombe de famille Gerstenfeld, arrivée au terme du bail et en déshérence, ne se manifestait pas pour en renouveler le bail. Alerté par la mention « *assassiné par la Gestapo* » qui figure sur sa stèle, René Le Mouël, à l'époque président du comité de Grenoble du Souvenir Français, décida fin 2023, et dans le cadre du partenariat « **Sauvons Nos Tombes** » conclu entre Le Souvenir Français et **Geneanet**, de restaurer cette tombe et d'y apposer le macaron de notre association.

Le 25 avril 2024, cette restauration terminée, la mémoire de Désiré, assassiné, présent dans la tombe et celle de son frère Jules, signalé sur une plaque comme « *mort dans un camp* », ont été honorées par une belle et émouvante cérémonie où après le moment religieux conduit par l'aumônier militaire monsieur le rabbin Eytan Hagege, monsieur Jérôme Soldeville, conseiller municipal délégué à l'histoire et madame Emilie Chalas, députée de l'Isère, ont rendu un hommage républicain à ces deux victimes. Etaient également présents monsieur Eric Bois, délégué général de l'Isère de l'Association nationale Le Souvenir Français et monsieur Joseph Gabay, président de l'association Dernier devoir - Hevra kaddicha- de Grenoble. Le journal Le Dauphiné Libéré et l'association Conseil représentatif des institutions juives de France de Grenoble rapportèrent cet événement dans leurs colonnes et sur leur site.

Au cours des discours l'histoire tragique des frères Gerstenfeld fût rappelée par le président Le Mouël et la République française les honora par la Sonnerie aux morts et par la Marseillaise.

Les lignes ci-après retracent les moments tragiques du destin de ces deux frères, Désiré et Jules Gerstenfeld.

Dezso, issu d'une famille juive d'origine polonaise est né le 5 juin 1922 à Budapest (Hongrie). Il est le fils de Sandor et de Regina Skreikes. Il a un frère Gyula, né en 1920 (voir plus loin) et une sœur Charlotte, née à Paris en 1926, ville où la famille a émigré. En 1934, installée à Montfermeil (aujourd'hui en Seine-Saint-Denis) cette famille obtient une naturalisation qui lui sera retirée par le régime de Vichy en 1942.

En 1944, Dezso, appelé Désiré, habite au 4 quai Mounier à Grenoble et exerce le métier de coiffeur.



Le vendredi 10 mars, alors qu'il se trouve à pied, avec un ami, à hauteur du couvent de la Providence sur la route du Sappey, une voiture s'arrête à leur hauteur. En descendant deux agents de la Police allemande (Gestapo) qui leur demandent leurs papiers d'identité. Sommés de monter à bord du véhicule, ils obtempèrent et Désiré s'assoit sur le siège arrière, son compagnon à l'avant. La voiture descend vers Grenoble. Désiré tente de s'échapper en ouvrant la portière mais il en est empêché par son garde qui lui intime alors l'ordre de poser ses mains sur le dossier du siège avant. Arrivé à hauteur de la Vierge noire située sur la commune de La Tronche, Désiré ouvre sa portière, saute sur la route, enjambe le parapet et choit six mètres plus bas.

Son gardien, sorti lui aussi de la voiture toujours roulante, gagne le parapet d'où il vide le chargeur de son pistolet en direction de son prisonnier. Le chauffeur qui a arrêté son véhicule rejoint alors son collègue et lui tend une mitrailleuse. Le tireur s'en saisit et envoie plusieurs rafales en direction de Désiré puis, enjambant le muret, le rejoint, lui donne le coup de grâce et prélève son portefeuille.

Un témoin qui se rend sur les lieux, compte 35 impacts de balles dans le corps de Désiré.

Le déroulement des faits a été rapporté après la guerre par Pierrette Vogel, réfugiée juive qui, arrêtée au Sappey où se sont réfugiés des membres de la communauté juive, se trouvait dans la traction de la Gestapo. Elle était en cours d'acheminement vers le Bureau des Affaires juives dirigé par Aloïs Bruner et situé dans les étages de l'Hôtel Suisse et Bordeaux à Grenoble. Ayant échappé à la mort, Pierrette rapportera après-guerre les faits indiqués ci-dessus. Son témoignage sera archivé au Mémorial de l'oppression à Lyon. Le sort du compagnon de Désiré ne nous est pas connu.

Désiré est inhumé à Grenoble au cimetière Saint-Roch au carré 19, rang 8RL, emplacement 00406 et la mention **Mort pour la France** lui est attribuée et son nom est inscrit sur le monument de la Résistance et de la Déportation situé au cimetière israélite de Gerland à Lyon.

Son frère aîné Gyula est né en 1920, lui aussi à Budapest. Son adresse et son activité ne nous sont pas connues jusqu'à ce que, devenu Jules, il se trouve dans le convoi n° 3 qui, parti de Drancy le 22 juin 1942, arrive le 24 à Auschwitz-Birkenau en Pologne occupée. Les 1000 déportés de ce convoi sont sélectionnés pour des travaux forcés. Les hommes et les femmes sont tatoués d'un numéro. Selon l'historien Serge Klarsfeld on dénombre 34 rescapés de ce convoi en 1945. Jules n'en fera pas partie.





Plus tard, ses parents à Grenoble apprennent que Jules est « *mort dans un camp à une date inconnue* ». Sauront-ils ultérieurement où, quand et comment ? Ce n'est pas certain dans la mesure où ils sont peut-être décédés avant que Serge Klarsfeld ne mène sa traque des coupables du génocide et contribue, avec d'autres organismes, au dénombrement précis des victimes de la barbarie nazie et à la reconstitution du parcours de ses victimes. Démarches qui aboutiront alors qu'au temps de ses parents, Jules fût, comme l'indique la plaque qu'ils firent graver, considéré comme « *Déporté politique* », ce qui était imprécis voire inexact jusqu'au 5 avril 2019, où, par arrêté paru au Journal officiel de la République française, lui soit attribué la mention : « *Mort en Déportation* » le 18 août 1942 à Auschwitz (Pologne) ». Il est donc mort deux mois après son arrivée au camp : gazé, affamé, malade ou abattu.

La tombe de la famille et la mémoire de ces deux frères, Désiré et Jules, « *victime(s) du souffle de l'orage* » comme il est écrit sur la stèle familiale, sont sauvés de l'oubli et honoré par votre lecture des moments de cet « *irréparable* » commis par le régime de Vichy, dénoncé par le Président Chirac et rappelé ici par notre comité. Merci à vous.

Pour en savoir plus sur la [famille Gerstenfeld](#), sur [Désiré](#), sur [Jules](#).

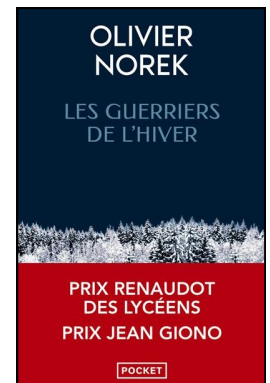
Pierre Bourgeat, chargé de mission recherches mémorielles à la délégation générale de l'Isère et membre du comité Grenoble capitale des Alpes / Association nationale Le Souvenir Français.

Lectures

« *Les guerriers de l'hiver* » est un roman d'Olivier Norek qui retrace presque jour par jour la guerre qui a opposé la Finlande et l'U.R.S.S. de Staline entre novembre 1939 et mars 1940. Cette guerre qui aurait dû durer 1 semaine, a duré 100 jours et a vu la résistance de la Finlande s'organiser pour s'opposer à l'invasion soviétique.

« *Olivier Norek raconte les manœuvres diplomatiques, la folie meurtrière des commandements, la solidarité entre soldats grâce à la figure centrale d'un villageois finlandais, Simo, tireur d'exception et légende vivante surnommée La Mort Blanche. Un roman qui fait penser à l'Ukraine et à la Russie d'aujourd'hui.* »

Rebecca Manzoni, Le Masque et la Plume



Agenda mémoriel grenoblois du deuxième trimestre

Lundi 13 avril : Hommage à André Esprit, élève officier au combat, mort le 8 mars 1962

Lieu : Cimetière Saint-Roch - Horaire : 10h00

Vendredi 24 avril : Commémoration du génocide des Arméniens

Lieu : Stèle Khatchkar, Parc Paul Mistral coté Stade des Alpes - Horaire : 17h30

Dimanche 26 avril : Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation

Lieu : Monument de la Déportation, Esplanade des communes Compagnon de la Libération, Place Paul Mistral - Horaire : 11h00

Vendredi 8 mai : Commémoration de la Victoire du 8 mai 1945

Lieu : Monument de la Déportation, Esplanade des communes Compagnon de la Libération, Place Paul Mistral - Horaire : 10h00

Dimanche 10 mai : Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation

Lieu : Plaque Toussaint Louverture, parvis des Droits de l'Homme - Jardin de Ville - Horaire : Non déterminé

Mercredi 27 mai : Journée nationale de la Résistance

Lieu : Plaque Jean Moulin - CNR, Avenue des Martyrs - Place de la Résistance - Horaire : 11h00

Lundi 8 juin : Journée nationale d'hommage aux " Morts pour la France " en Indochine

Lieu : Monument aux Morts, Esplanade des communes Compagnon de la Libération, Place Paul Mistral - Horaire : 11h00

Jeudi 18 juin : Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi

Lieu : Mémorial de la Résistance, Avenue des Martyrs - Place de la Résistance - Horaire : 19h00



Chiffres 2026

Adhérents : 56
Cérémonies : 5
Tombs renouvelées :
St-Roch : 8

OURS

Directeur de publication : Nicolas Gresse
Collaborateurs : Pierre Bourgeat et Thierry Durand
Sources photos : Michelle et René Le Mouël, Thierry Durand, Nicolas Gresse .